



# SOCIÉTÉ DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES ET DES MONUMENTS HISTORIQUES DE L'YONNE

Société culturelle, historique et scientifique fondée le 14 décembre 1935  
14 avenue Courbet – 89000 Auxerre

## BULLETIN DE LIAISON

Numéro 140

Juillet 2026

### Éditorial : L'archéologie du XXI<sup>e</sup> siècle au service de la vérité historique.

En ce mois de juin 2026 s'achève la présentation de deux remarquables expositions consacrées aux fouilles archéologiques de deux sites dont la découverte a connu un retentissement national. C'est au Musée d'Art moderne de Troyes depuis le 24 janvier jusqu'au 21 juin qu'ont été exposés les artefacts découverts en 2015 dans la tombe du prince de Lavau par les archéologues de l'INRAP lors de fouilles préalables à l'extension d'un complexe commercial. C'est à Auxerre, au Musée Saint-Germain qu'ont été présentés les plans et la maquette de la somptueuse villa gallo-romaine de 4000 m<sup>2</sup> mise au jour également par les services de l'INRAP à l'occasion des travaux de construction de la voie de contournement d'Auxerre au sud de la ville, sur le site de Sainte Nitasse. Dans les deux cas la surprise des archéologues a été totale. Le tumulus de Lavau a révélé un ensemble funéraire de l'âge du bronze jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle après J.C. dont l'élément le plus spectaculaire a été la tombe d'un personnage de haut rang déposé sur un char à deux roues datée de 450 avant J.C. Les objets qui accompagnaient le défunt dans l'au-delà, un torque finement ciselé et deux bracelets en or comme l'œnochoé, c'est-à-dire le vase d'origine grecque cerclé d'or, la passoire en or, comme le chaudron en bronze portaient témoignage du haut degré de compétence des orfèvres et des bronziers du monde celtique tout autant que leurs liens commerciaux et culturels avec le monde méditerranéen. Cette découverte fait écho à celle tout aussi prestigieuse du cratère de la tombe de la princesse de Vix en 1953 à moins de 50 km de Lavau. Pour la première fois, une fouille archéologique a été conduite, en 2015, sur un site intact dans des conditions particulièrement minutieuses avant d'être suivies d'un déploiement d'analyses scientifiques remarquables pendant 10 années. Or, le jeune latiniste que j'étais dans les années 1960 pouvait lire, non sans effroi, dans son livre *Initiations aux lettres latines* de 4<sup>e</sup>me collection R. Morisset, p. 182 que « le cratère de Vix servait vraisemblablement à recueillir le sang des prisonniers égorgés rituellement par la prêtresse »... Combien de contre-vérités de ce type ont pu être véhiculées sur la civilisation celtique à partir de tels postulats... Aujourd'hui les analyses scientifiques permettent de déterminer que le chaudron de Lavau contenait du vin rouge et que la poix qui recouvrait les parois comme le miel détecté au fond devait donner à cette boisson un goût de résiné légèrement sucré ...

La reconstitution du visage du défunt comme la projection sur le sol d'images de synthèse de la tombe où il était allongé sur son char sont particulièrement émouvantes. Quel progrès ces analyses et l'emploi des outils informatiques nous apportent dans le domaine de l'archéologie comme l'utilisation du lidar, ce radar qui permet d'avoir une vue aérienne de sites antiques recouverts de forêts !

À Auxerre, si les objets recueillis au cours de la fouille en cours d'analyse pour beaucoup d'entre eux avant d'être présentés ultérieurement après restauration sont moins spectaculaires, l'ampleur de la villa 4000 m<sup>2</sup> comme le luxe qui la caractérisait avec ses bains chauds, son chauffage par hypocauste et surtout son bassin d'agrément de 20 m de long et 2,5 m de large ne peuvent manquer de nous éblouir près de 20 siècles plus tard.

Le site d'Auxerre, comme celui de Lavau ont également été l'occasion de conférences organisées par les archéologues de l'INRAP Bastien Dubuis et Emilie Millet pour Lavau et Alexandre Burgelin à Auxerre, en présence du président de l'INRAP Dominique Garcia. Elles ont suscité un grand intérêt auprès du public qui est venu en nombre. Quand on sait qu'il y a, selon les clichés aériens de la vallée de l'Yonne, un site antique tous les 800 mètres, l'archéologie peut nous réserver de belles surprises pour les années à venir.

Jean-Louis Alliot, président de la SFAY.

**SAMEDI 12 SEPTEMBRE 2026, à 14 h 30**  
**Salle « Anna », Maison Paul Bert**  
**5, rue Germain Bénard, AUXERRE**  
**Assemblée générale 2026**

**Réservée aux adhérents de la S.F.A.Y., le présent avis tient lieu de convocation.**

L'Assemblée Générale Ordinaire se déroulera de 14 h 30 à 15h30, selon l'ordre du jour suivant :

- ◆ Rapport moral et d'activité de l'exercice 2025
- ◆ Rapport financier de l'année 2025
- ◆ Prévision de budget pour l'année 2027
- ◆ Renouvellement du Conseil d'Administration dont le mandat de 3 ans des administrateurs arrive à expiration en septembre 2026. **Toute nouvelle candidature devra être présentée par courrier postal au siège de la SFAY avant le 30 août 2026.**
- ◆ Projets d'activités pour l'exercice 2026-2027
- ◆ Questions diverses

Si vous ne pouvez être présent, vous pouvez vous faire représenter en adressant le pouvoir ci-dessous par courriel ou par courrier à l'adresse portée en en-tête, **avant le 09 septembre 2026.**

✂-----  
Je soussigné..... membre de la SFAY à  
jour de ma cotisation 2026, donne pouvoir à .....  
pour me représenter à l'AG ordinaire de la SFAY le 12 septembre 2026.  
Date Signature précédée de la mention manuscrite « bon pour pouvoir »

---

**SAMEDI 12 SEPTEMBRE 2026, à 15 h 30**  
**Salle « Anna », Maison Paul Bert**  
**5, rue Germain Bénard, AUXERRE**

**« La Guerre de Cent Ans dans l'Yonne : point de vue économique et monétaire »**  
*Eric Vandebossche - Trésorier de la SFAY*



Franc à cheval du roi Jean II le Bon © collection particulière

Principalement étudiée d'un point de vue historique ou militaire, la Guerre de Cent Ans est souvent peu envisagée au regard du champ économique, alors qu'elle constitue une étape importante dans l'émergence de structures commerciales dynamiques en Europe, malgré les destructions qu'elle a entraînées.

Après avoir évoqué, l'expansion économique de l'occident au XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle, nous verrons comment la guerre va accentuer la crise économique du XIV<sup>e</sup> au milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Et comment elle va obliger le roi de France comme le roi d'Angleterre à prendre des décisions financières et monétaires qui influenceront durablement l'économie internationale.

Par le prisme local, nous verrons comment ces bouleversements économiques et sociaux ont été vécus dans l'Yonne, notamment au niveau des derniers comtes d'Auxerre, de la mainmise par la royauté sur le comté, enfin de la reprise démographique et du nouvel essor à la fin de la guerre de 100 ans.

## Vendredi 05 juin 2026 Visite du château de Béru

Nous étions près d'une trentaine de présents le vendredi 5 juin à 9 h 30, devant le porche d'entrée du château de Béru à l'invitation de Madame Laurence Le Court de Béru pour une journée exceptionnelle de découverte de son domaine, des cinq cadrans solaires et d'un très rare cadran lunaire. Notre collègue, Claude Garino, grand spécialiste des cadrans solaires et auteur d'un ouvrage de référence sur le sujet « *Les cadrans solaires de Bourgogne* » (Éditions de l'Armançon, 2004) nous a présenté, commenté et, j'ajouterais, déchiffré la représentation des deux cadrans qui ornent l'entrée du domaine au-dessus du porche, l'un, le solaire, du matin, orienté au sud-est, aux lignes élégantes en éventail, l'autre constellé de chiffres, le lunaire, rappelant curieusement nos tables de multiplication ! Ce dernier peut en effet nous donner l'heure solaire à partir de la Lune quand celle-ci veut bien diffuser ses rayons nocturnes... Pendant plus de deux heures, Claude Garino a su captiver son auditoire en commentant successivement les autres cadrans solaires de cette belle propriété du XVII<sup>e</sup> siècle appartenant à la famille des comtes de Béru depuis près de 400 ans. En effet, nous avons observé quatre autres cadrans solaires, l'un orienté au nord-ouest, donc du soir, au-dessus du porche à l'intérieur de la propriété, puis un petit cadran vertical, une méridienne (n'indiquant que le midi solaire) aménagée dans une fenêtre, et enfin, un cadran solaire en bronze fixé sur un socle de pierre à l'arrière du château. Ce dernier cadran est horizontal car, nous explique Claude Garino, les cadrans peuvent être verticaux, horizontaux, orientés à l'ouest ou à l'est et même au nord.



Claude Garino devant  
le cadran lunaire

C'est dans un deuxième temps que Claude Garino nous donnera toutes les explications scientifiques, astronomiques et géographiques lors de sa conférence accompagnée de schémas et de vues sur ce thème que l'on retrouve dans une brochure dont il est l'auteur. L'être humain a toujours cherché à se représenter dans le temps et dans l'espace et on peut retrouver des cadrans solaires dès 1500 ans avant J.C. Le principe de départ est simple. La Terre effectue sur elle-même une rotation en 24 heures accompagnée d'une révolution autour du soleil en 365 jours. L'ombre d'un bâton vertical, appelé « gnomon », voit sa longueur et sa direction évoluer au long de la journée et des saisons. Après les cadrans dits canoniques, assez rustiques, utilisés par les religieux du moyen-âge, le cadran solaire est muni d'un « style » parallèle à l'axe de la Terre au XV<sup>e</sup> siècle.



Claude Garino  
expliquant les cadrans

La commission des cadrans solaires de la Société Astronomique de France dénombre actuellement plus de 34 000 cadrans en France dont 474 dans l'Yonne. On les retrouve généralement en position verticale en façade de bâtiments publics ou religieux ou en position horizontale comme la méridienne de l'Hôtel-Dieu de Tonnerre, créée en 1786.

Un cadran peut être exposé au sud, mais pas nécessairement. Un humain en position debout peut être « le style » d'un cadran solaire horizontal constitué de plots comme notre collègue en a réalisé un à Jully. Les cadrans solaires ont connu une grande vogue au XVIII<sup>e</sup> siècle et après une éclipse au XIX<sup>e</sup> siècle, ils ont connu un renouveau au XX<sup>e</sup> siècle avec, par exemple, l'installation d'un cadran solaire au Lycée Fourier, à Auxerre, en 1986. Il faut cependant rappeler que l'heure ainsi donnée généreusement par le soleil n'est pas identique selon l'endroit où l'on se trouve et des corrections sont nécessaires pour avoir l'heure légale. Le cadran lunaire repose sur le même principe, mais il faut faire une correction supplémentaire car la Lune prend 48 min de retard par jour. A l'issue de la conférence, Claude Garino nous a présenté des cadrans solaires « portatifs » de sa confection. Au-delà de l'aspect scientifique du thème des cadrans solaires, nous sommes invités à méditer les devises qui les illustrent. Celle du château de Béru est neutre : « SICUT LUX SOLIE ERIT LUX » (comme l'heure du Soleil sera l'heure de la Lune). D'autres sont bien pessimistes : « DIES HOMINIS SICUT UMBRA PRAETERUNT » (les jours de l'homme passeront comme l'ombre) à l'église d'Épineuil, d'autres optimistes : « CARPE DIEM », comme celle gravée par le sculpteur Michel Roetzer à Thizy en 1999 (profite du jour).



Vue du vignoble depuis la terrasse

À la fin de la matinée, Madame Athénaïs de Béru nous a fait découvrir le domaine viticole à partir d'une terrasse qui domine un océan de vignes à perte de vue ondulant sur les coteaux environnants. Elle nous a commenté les conditions d'exploitation de ce domaine viticole de 14 ha dont l'origine remonte au XII<sup>e</sup> siècle qui bénéficie de la prestigieuse appellation Chablis et Chablis Premier Cru en biodynamique, respectueuse de l'environnement. La vinification se fait sans intrant et les élevages sont longs et conduits dans le respect des cycles et des saisons.

Au cours du repas qui a suivi, Madame Athénaïs de Béru et son conjoint ont eu la délicatesse de nous servir les vins de la propriété notamment le chablis et l'aligoté des côtes d'Auxerre. Lors du repas, M. Vallon, responsable de l'Hôtel de la Poste à Chablis, nous a proposé le célèbre jambon à la chablisienne, et nous avons tous apprécié l'excellente omelette norvégienne aux fruits rouges que nous ne retrouvons plus guère sur les tables de nos restaurateurs...

Au cours du repas, M. Robert Biton, président de la société d'Archéologie et d'Histoire du Tonnerrois, a évoqué l'histoire mouvementée du Tonnerrois dont il est un éminent spécialiste et dont nous publierons un résumé dans un prochain bulletin.



Les participants pendant la visite du château



Visite du pigeonnier

L'après-midi a été consacré, sous la conduite de M. Sylvain Cottey, à la visite du pigeonnier du XIII<sup>ème</sup> siècle, au nombre impressionnant de 1 000 cases, magnifiquement restauré et accessible au public par un escalier en bois qu'il a réalisé, et à la glacière située au rez-de-chaussée du pigeonnier. Il est toujours surprenant d'apprendre que l'on arrivait à conserver de la glace prélevée sur les étangs l'hiver jusqu'à l'été en l'ensevelissant sous une épaisse couche de paille !

En compagnie de Madame Laurence de Béru, notre guide, nous avons terminé cette belle journée riche en découvertes par la visite des appartements du château où l'histoire et la mémoire de la famille des comtes de Béru sont associées harmonieusement à notre histoire locale et nationale. Dans la galerie des portraits des ancêtres de la famille de Béru, il est particulièrement touchant d'admirer deux portraits de Louis XV et Marie Leczinska enfants, en souvenir de leur venue au château. Le tableau en pied de Jacques Stuart nous rappelle les liens historiques entre les Écossais et notre pays. Les portraits du chevalier d'Éon, avocat, écrivain, capitaine de dragons, espion de Louis XV, diplomate et comme nos hôtes... viticulteur à Tonnerre, nous rappellent son passé prestigieux au service de la France et sa proximité avec la famille de Béru.

Que cette journée de découverte soit pour tous les participants une invitation à visiter d'autres sites historiques de la région de Tonnerre, comme l'église de Bernouil sur laquelle on pourra également retrouver deux des cadrans solaires de l'Yonne.

Mes remerciements vont à Madame Laurence de Béru, sa fille Athénaïs et son conjoint pour l'extrême courtoisie de leur accueil, à notre collègue Claude Garino pour la qualité de la présentation de sa conférence, à nos intervenants MM. Robert Biton et Sylvain Cottey.

Je n'oublierai pas le chef M. Vallon de l'Hôtel de la Poste de Chablis dont le menu a ravi tous nos amis, et notre collègue Richard Michault qui a organisé patiemment depuis près d'un an cette belle journée.

Jean-Louis Alliot, président de la SFAY

*Crédit photos Jean-Louis Alliot et Richard Michault © SFAY*

---

## RETENEZ SUR VOTRE AGENDA

Vous pouvez nous retrouver sur le site [www.sfay.org](http://www.sfay.org) régulièrement mis à jour et sur lequel vous trouverez les nouvelles les plus récentes de notre société. Vous pouvez également nous contacter par courriel [info@sfay.org](mailto:info@sfay.org).

---

## COTISATION 2026, C'EST LE MOMENT

Les activités de la S.F.A.Y. entraînent des frais de gestion comme, par exemple, permettre l'édition de ce Bulletin de liaison. Pour cette raison, le conseil d'administration vous engage, si ce n'est déjà fait, à régler rapidement votre cotisation 2026. Rappel des montants : **35 € pour les membres actifs, 43 € pour les couples, à partir de 42 € pour les membres donateurs et à partir de 50 € pour les couples donateurs**. Le chèque, libellé à l'ordre de la S.F.A.Y., est à envoyer au trésorier, Éric Vandebossche, La Vilotte, 3 chemin du Château - 89240 CHEVANNES.